



## la chimie forme pour mieux recruter

On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même. C'est ce que se sont dit des entreprises de l'industrie chimique, encore bien implantées dans le département, notamment du côté de Compiègne. Leur problème? Elles peinent de plus en plus à trouver des opérateurs, des ouvriers qui interviennent sur les chaînes de production. «Ils doivent maîtriser la fabrication de A à Z, en toute sécurité», détaille un professionnel. L'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) lance une filière taillée sur mesure. Elle a remporté l'appel d'offres lancé par l'Union des industries chimiques (UIC) de Picardie-Champagne-Ardenne. Le dispositif en est à ses balbutiements. La première promotion a vu le jour en septembre 2016. Huit stagiaires sont ainsi répartis dans quatre firmes, situées dans le Compiégnois et l'ouest de l'Aisne. Archroma est l'une des quatre. Située à une quinzaine de kilomètres de Compiègne, à Trosly-Breuil, cette entreprise fournit l'industrie textile grande consommatrice de produits chimiques. Elle compte 70 salariés, presque deux fois plus qu'il y a quatre ans. «C'est dû à la fois à une réorganisation au sein de notre groupe et une croissance du marché», précise le directeur général, Jean Kyriazis. Un développement à accompagner en termes de main-d'œuvre, «d'un point de vue qualitatif et quantitatif». «Il a fallu qu'on prenne

les choses en main, qu'on lance une formation qui corresponde à ce qu'on attend et à laquelle on participe dès le départ.» Les entreprises sont ainsi associées à la sélection des candidats. Archroma en accueille deux. Ce qui intéresse énormément Jean Kyriazis dans cette nouvelle formation, c'est le temps «phénoménal» passé en entreprise. Sur les 15 mois que dure la prise en charge des stagiaires, les trois-quarts environ se passent dans le milieu professionnel. Le patron d'Archroma apprécie d'autant plus que non seulement le métier rentre, mais aussi aux procédés propres à sa société. Car les deux stagiaires ont des chances de décrocher un CDI. «Si on est toujours content d'eux à la fin, si les perspectives sont toujours au rendez-vous et bien sûr s'ils ont envie de rester», observe le directeur. Satisfait de cette expérience, il compte bien qu'elle soit reconduite et étendue. Ce ne serait pas du luxe. L'UIC pointe la nécessité d'anticiper «les futurs besoins de main-d'œuvre, compte tenu des départs à la retraite et de la pyramide des âges». L'AFPA n'est pas la seule à réagir. Le centre de formation Promeo, sur son site de Venette, à côté de Compiègne, s'est ainsi récemment doté d'un nouvel atelier de fabrication chimie, «représentant le flux complet d'une entreprise de la chimie», pour proposer «des parcours qualifiants ou sur mesure».P.G.